

Témoigner.

Pourquoi nous
l'avons fait

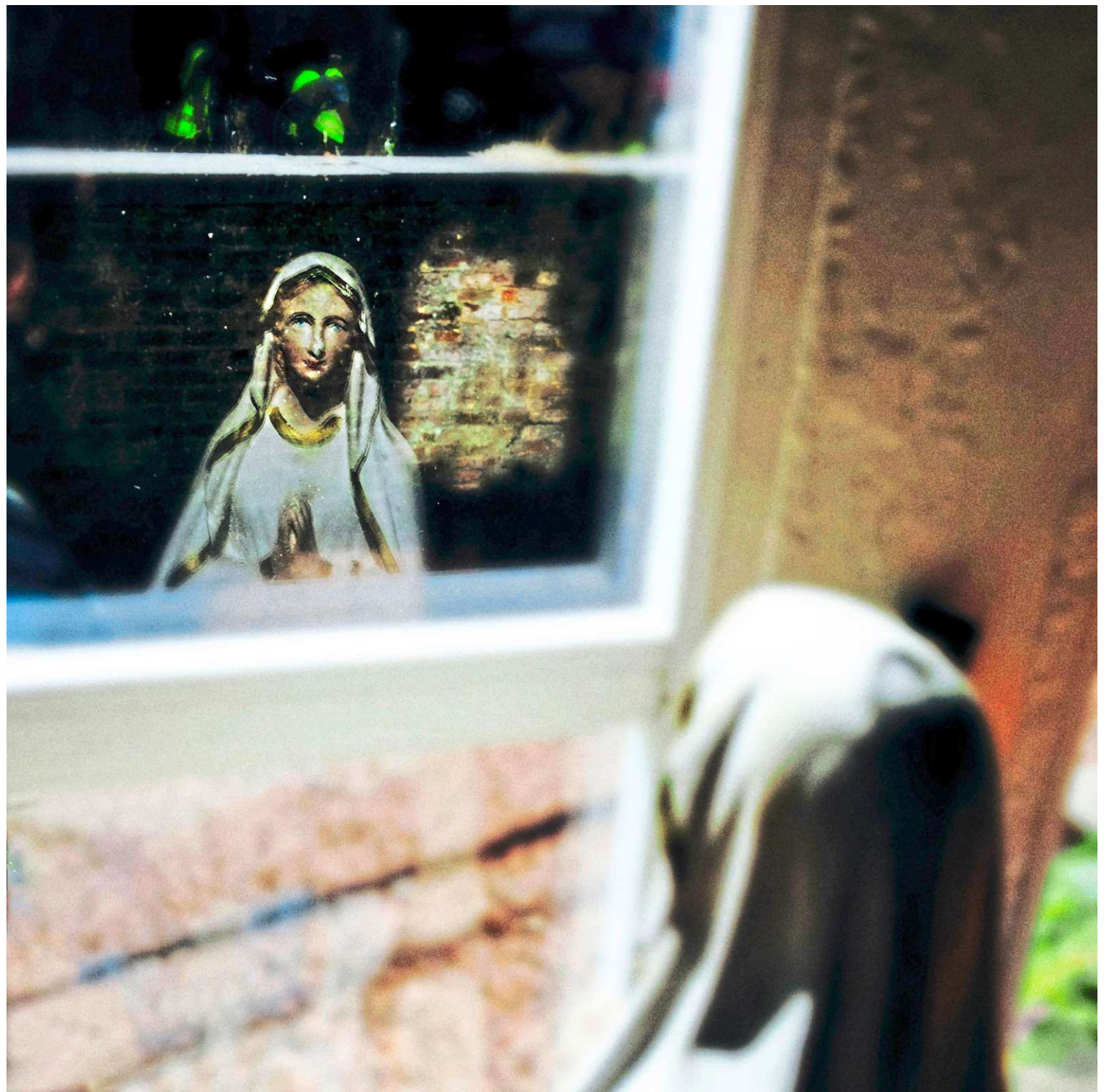


Gilles Donada
(Crédit photo :
Franck Ferville)

« Je sais combien il est difficile de pardonner. Cependant, alors que les conflits continuent de se multiplier partout dans le monde, on ne peut pas ajouter du ressentiment au ressentiment, de génération en génération », déclarait avec gravité Léon XIV, le 13 avril, lors de sa visite à Alger au Mémorial du martyr (Maqam Echahid), commémorant les morts de la guerre d'indépendance. Le pardon a une dimension existentielle, individuelle – psychologique et spirituelle – mais aussi collective et politique. C'est en partant du même constat – la difficulté à pardonner – que nous avons cherché à esquisser un chemin possible vers le pardon, du niveau personnel, sans lequel il ne peut exister de pardon sur le plan collectif. Dans ce domaine, le chrétien n'a jamais la conscience tranquille: il pèse sur lui une injonction à pardonner. Et pas qu'une fois mais 70 fois 7 fois, insiste Jésus, qui prétend par ailleurs, que son « fardeau » est « léger » à porter! Pour y voir plus clair, nous sommes allés frapper à la porte de psychologue, bibliste, théologien mais aussi de chrétiens « ordinaires » pour comprendre si le pardon est possible. Et si oui, par quelles étapes peut-il passer. Notre parti pris est d'aborder cette question sous l'angle de la vie quotidienne, en excluant volontairement les situations exceptionnelles (abus, crimes...) qui soulèvent des questions très complexes. À leur écoute, nous avons saisi combien le pardon doit prendre du temps. Tout son temps. Le temps nécessaire pour prendre conscience de l'offense subie, d'en mesurer la profondeur et les conséquences parfois insoupçonnées et dévastatrices. Le temps de soigner ses blessures et de les laisser cicatrifier. Le temps de laisser émerger un éventuel désir d'avancer sur le chemin du pardon – confiant d'être soutenus à chaque pas par « notre Dieu, qui est riche en pardon », comme nous l'assure le prophète Isaïe (55, 7).

Comment pardonner ?

À la suite de Jésus, les chrétiens sont invités à pardonner. Cette démarche peut s'avérer fragile et laborieuse.



Naïma Achour/VOZ'Image

Témoigner.

Le pardon serait-il une injonction écrasante ? L'appel à pardonner sans compter heurte nos blessures et notre soif de justice. Jusqu'où peut-on aller ?

Un chrétien doit-il toujours pardonner ?

Nadette et Jean-Paul Baudoin, la soixantaine, sont mariés depuis une trentaine d'années. Lui est issu d'une famille dominée par la figure d'un père autoritaire, elle vient d'une famille où l'on se demandait facilement pardon. La rencontre de ces cultures très différentes a produit des étincelles. Les attitudes parfois « brusques » et les « propos catégoriques » de Jean-Paul heurtaient Nadette qui attendait une demande de pardon qui ne venait pas.

« Je me repliais sur moi. Je lui en voulais », se souvient cette ancienne enseignante dans une institution pour enfants sourds. Jean-Paul, lui, vivait mal les « reproches » de Nadette et préférait « se taire » pour ne pas « envenimer » la situation. « Je faisais l'autruche en attendant que ça passe, mais les choses ne s'arrangeaient pas », complète cet enseignant en mathématiques.

exerce aujourd'hui des responsabilités au niveau national dans ce mouvement. Même s'ils ont développé cette compétence relationnelle, ils reconnaissent que le pardon n'est toujours pas une démarche aisée. Il faut dire que chez les chrétiens, la question du pardon se pose avec une acuité particulière car le Nouveau Testament appelle explicitement à pardonner. « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons

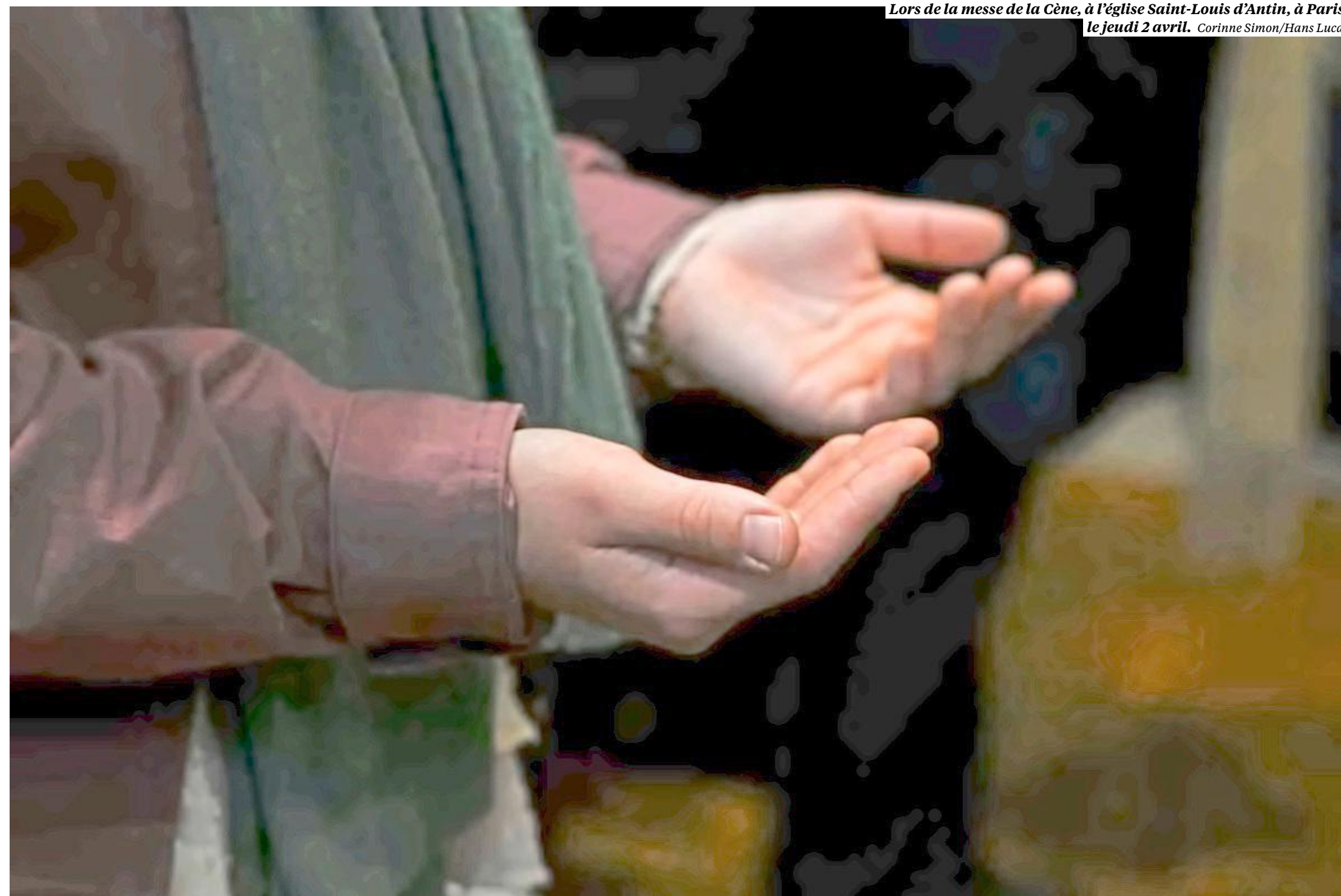
La singularité du christianisme, c'est de nous révéler que le Christ nous a déjà pardonné tous nos péchés.

Le couple de Bordelais a vécu un « déclin » en participant à un week-end « aimer dans la durée », organisé par le mouvement chrétien Vivre et aimer, ouvert aux couples (1). « On nous a expliqué, disent-ils en chœur, qu'on pouvait toujours se dire l'un à l'autre : "Que j'ai tort ou que j'ai raison, je te demande pardon car je t'ai blessé(e) !" » Autrement dit, le plus important est de prendre soin de la relation en demandant pardon pour l'avoir malmenée. Cette phrase a été une « bouée de sauvetage » pour leur couple qui

Le chrétien doit-il pardonner à tout prix ? Oui, si on compare le pardon à un horizon vers lequel tendre et qui prend la forme d'un chemin long et tortueux. Car accorder son pardon n'a rien d'automatique. À vue purement humaine, il paraît même quasi impossible. La singularité du christianisme, c'est de nous révéler que le Christ nous a déjà pardonné tous nos péchés. Le pardon est surnaturel. « La folie de Dieu dont parlent les évangélistes Matthieu et Luc, explique le bibliste Jean-Noël Alelli, est de nous accorder son pardon sans d'abord attendre que nous nous repentions. »

Le théologien Bruno de Gabory dit que Dieu « nous offre son pardon », avant de préciser : « Jésus a donné sa vie pour nos péchés, autrement dit "à cause" de nos péchés et "en faveur" des pécheurs que nous sommes chacun. » Un chrétien est un pécheur pardonné. Un statut qui nous échappe la plupart du temps. Et on peut demander à Dieu la grâce de nous révéler de quoi nous sommes pardonnés.

Notre part consiste à reconnaître l'offre de pardon du Christ, à y consentir, à la laisser nous transformer avant de pouvoir, le moment venu, la partager en offrant, à notre tour, notre pardon. Cette grâce du pardon est éminemment reçue dans le sacrement de réconciliation et de pénitence. Tout ce processus réclame du temps. Jean-Noël Alelli, qui donne des enseignements bibliques dans de nombreux monastères,



Lors de la messe de la Cène, à l'église Saint-Louis d'Antin, à Paris, le jeudi 2 avril. Corinne Simon/Hans Lucas

raconte qu'une religieuse apostolique, depuis longtemps décédée, priait chaque jour pour pardonner à sa supérieure qui avait des attitudes blessantes à son égard. Elle a pu lui pardonner au bout de trente ans. La question du pardon a donné lieu à une immense réflexion plurimillénaire et à un nombre incalculable d'ouvrages. Quelles sont des étapes déterminantes qui permettent d'avancer sur le chemin du pardon ? Elles s'inspirent notamment du travail de Jean Monbourquette (1933-2011), qui a approfondi cette question. Quand on a subi un mal, pardonner ne si-

gnifie ni oublier, ni renoncer à réclamer justice (y compris sur le plan pénal). On peut pardonner tout en exigeant réparation. Une étape souvent ignorée est d'oser nommer devant Dieu le mal subi et ses conséquences. « Il est important d'en parler aussi autour de soi, à des proches, à des amis, à des accompagnateurs qui peuvent nous offrir écoute et soutien. Cette phase permet aussi de comprendre combien ce qu'on a vécu a changé le cours de notre vie, a affecté notre capacité à aimer, à faire confiance... », indique la psychologue Lorraine Angeneau, qui a rédigé une

thèse sur le pardon et travaille sur ce thème avec les Facultés Loyola à Paris ; elle a également participé aux instances de suivi des abus sexuels dans l'Église. Cette phase ouvre une seconde étape tout aussi indispensable : exprimer sa colère pour ne plus la refouler, ni la retourner contre soi. Cette émotion est souvent mal vue, pourtant elle signale qu'une limite fondamentale a été franchie. À la manière du psalmiste, on peut l'employer pour interpeller vigoureusement Dieu : « Réveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Lève-toi ! Ne nous rejette pas pour tou-

jours. Pourquoi détourner ta face, oublier notre malheur, notre misère ? », dit le psaume 43. Afin de nommer ce qui les a blessés, Nadette et Jean-Paul mettent en pratique une démarche proposée par le mouvement, qui permet à chacun de mesurer ce que le conflit a provoqué en soi et, ensuite, de chercher ensemble ce qui pourrait être mis en place pour ne pas retomber dans la même impasse. « Chacun exprime ce qu'il ressent et se sent rejoint dans ce qu'il vit car l'autre est dans une position d'écoute sans jugement », expliquent Nadette et Jean-Paul. C'est un chemin de croissance

qui s'ouvre pour le couple. « Je suis toujours attendrie quand Jean-Paul se tourne vers moi pour me demander pardon en sachant que cela lui coûte », confie Nadette.

Une autre phase délicate est l'acceptation, voire le deuil, vis-à-vis d'une réparation complète et définitive de ce qui nous a blessés. « On ne peut pas réécrire le passé, ni faire comme si rien n'avait eu lieu. Il demeure toujours quelque chose d'irréparable, mais nous pouvons faire en sorte que le passé ne pèse plus autant sur notre présent », explique Lorraine Angeneau. Mais comment réagir quand l'offenseur n'exprime

repères

Pour approfondir

Des livres

- **Le Pardon dans les Évangiles, un voyage étonnant**, par Jean-Noël Alelli. Loyola. 264 p., 22 €.
- **Le Pardon dans tous ses états**, de Lorraine Angeneau, psychologue et le jésuite Guilhem Causse, philosophe. Cerf, 24 €. À paraître le 11 juin.
- **Confesser le pardon, vivre en pécheurs-pardonnés**, de Bruno de Gabory. Vie chrétienne. 91 p., 16 €.
- **Impossible pardon ? Christus**, numéro 277, janvier 2023.
- **Le Pardon : briser la dette et l'oubli**, dirigé par Olivier Abel, Points, coll. « Essai », 1998, 272 p.
- **Comment pardonner ?**, de Jean Monbourquette. Bayard, 256 p., 12 €.

Des sessions

animées par Marie Prousel, psychopraticienne formée à la méthodologie Monbourquette : ● **« Se libérer par le pardon »**, du 7 au 10 juillet au Mont-Saint-Michel ; ● **« Guérir de ses blessures par le pardon »**, du 11 au 14 août au Foyer de charité de Courset (Pas-de-Calais).

Rens. : marieprousel.com ; marieprousel@sfr.fr

Une approche laïque du pardon

avec Olivier Clerc, fondateur des Cercles du pardon, qui propose des rencontres, pour expérimenter le pardon, et des livres : ● **Le Pardon à soi, en finir avec nos guerres intérieures**, Anima, 189 p., 19,95 €. ● **Peut-on tout pardonner ? Les principaux obstacles au pardon et comment les surmonter**, Eyrolles, 202 p., 10,68 €.

Rens. : olivierclerc.com

aucun regret, ni demande de pardon ? Un sentiment de colère et d'injustice, un ressentiment envahit l'offensé et siphonne toute son énergie spirituelle en diffusant une infinie tristesse, une grande désolation. Pourtant, même à cet endroit-là qui ressemble à une impasse, il est possible de reprendre la main. De quoi voulons nous être libérés ? Que ne voulons-nous plus vivre ? À quoi aspirons-nous ?

« Le pardon n'a pas forcément besoin de déboucher sur une réconciliation pour être une source de guérison. »

Chacun peut exprimer dans sa prière, à la façon d'une litanie, son refus de continuer à porter un fardeau qui l'écrase et l'empêche d'aller de l'avant. « Le pardon peut être unilatéral, il n'a pas forcément besoin de déboucher sur une réconciliation pour être une source de guérison », souligne Lorraine Angeneau. Dans les Évangiles, quand Jésus parle de pardon, il utilise l'expression remettre une dette, qu'il met en scène dans diverses paraboles. « Ce mot, issu du vocabulaire économi-

que, explique Jean-Noël Alelli, avait un sens très concret pour ses auditeurs. La majorité d'entre eux vivaient dans une grande misère et étaient lourdement endettés. Bénéficier d'une remise de dette signifiait retrouver une liberté jusque-là inconnue et ouvrir à une vie nouvelle inimaginable. »

Certains culpabilisent de ne pas arriver à pardonner. « Au risque de choquer, j'ai personnellement bien du mal à croire que, dans le christianisme, il y ait une notion de "devoir" pardonner. Le devoir du chrétien est d'aimer. Nous sommes une religion de liberté : Jésus a toujours respecté la liberté de celles et ceux dont il a croisé le chemin ; il est celui qui nous appelle à la liberté et nous libère », affirme Marie-Paule Llorens, qui a exercé des responsabilités à l'aumônerie de la prison de Fresnes (Val-de-Marne). « Jésus sait qui nous sommes et où nous en sommes. Il y a des pardons tellement difficiles à recevoir ou à donner avec nos limites humaines ! Seule la force de l'amour de Dieu pourra, peut-être, un jour, pour certains, les aider à cicatriser et à revivre avec un nouveau regard... Notre souhait ou notre désir de pardon, même si nous ne pouvons pas aller plus loin pour le moment, est déjà entendu et reçu par Dieu. »

Gilles Donada

(1) vivre-et-aimer.org